

LE TEMPS

INVESTISSEMENTS ABONNÉ

La bourse suisse autorise les SPAC

Ces coquilles vides utilisées pour acquérir des entreprises pourront être cotées à la bourse de Zurich dès le 6 décembre, a annoncé mardi son opérateur, SIX. Le niveau de protection offert aux investisseurs en Suisse sera élevé, estiment des spécialistes



La Bourse suisse pourra accueillir dès le 6 décembre des SPAC, ces coquilles vides destinées à acquérir des sociétés non cotées. Ces instruments ont fait fureur à Wall Street jusqu'en début d'année. — © REUTERS/Arnd Wiegmann



Sébastien Ruhe

Publié mardi 16 novembre 2021 à 20:12

Après Singapour et Hongkong en septembre et en octobre, la Suisse autorisera la cotation de SPAC dès le 6 décembre prochain, a annoncé mardi l'opérateur du marché suisse, SIX. Ces coquilles vides utilisées pour acquérir des entreprises non cotées ont enflammé Wall Street en 2020, car elles offrent une alternative simplifiée aux introductions en bourse traditionnelles. Alors que l'attrait pour ces solutions a ralenti outre-Atlantique, SIX a dû modifier ses règles pour pouvoir accueillir des SPAC «made in Switzerland».

Parmi ces modifications, on relèvera que, contrairement à une société classique qui veut accéder à la bourse suisse, les SPAC n'auront pas besoin de présenter leurs comptes pour les trois exercices précédents. Leurs dirigeants devront remplir un prospectus, comme le font déjà les émetteurs d'actions ou d'obligations. Ces documents prévus par la loi sur les services financiers (LSFin, en vigueur depuis le 1er janvier 2020) doivent notamment fournir des indications précises quant aux risques encourus par l'investisseur.

Euphorie en baisse à Wall Street

Existant depuis des années aux Etats-Unis et ailleurs, les SPAC ont connu un renouveau aux Etats-Unis en 2020 et début 2021. Contrairement aux introductions en bourse classiques, ces véhicules sans activité opérationnelle ne sont pas soumis à des règles strictes les empêchant de fournir des prévisions de résultats élevées aux investisseurs. Depuis janvier dernier, ces coquilles vides ont attiré 147 milliards de dollars, selon le site Spacinsider, [mais le rythme des levées de capitaux s'est ralenti au second semestre](#).

Lire aussi: [Les SPAC mettent Wall Street en burn-out](#)

En cause, une pression accrue du surveillant des marchés américains, la SEC, et des performances boursières souvent décevantes. Depuis fin 2019, les investisseurs dans des SPAC américains ont réalisé un gain moyen de 2,2%, toujours selon Spacinsider. La performance médiane se situe à 0,2%, ce qui signifie que le même nombre d'opérations ont dégagé un chiffre inférieur et un chiffre supérieur. Le pire SPAC a perdu 44%, le meilleur a généré un gain de +764%.

Des SPAC bientôt lancés en Suisse

Les investisseurs dans les futurs SPAC suisses seront-ils mieux protégés que leurs homologues américains? «Il est toujours difficile de comparer, mais le cadre réglementaire suisse, qui a été modifié pour permettre la cotation de SPAC, offre un niveau de protection élevé», répond Nicolas Mosimann, spécialiste des fusions-acquisitions chez Kellerhals Carrard à Bâle et qui a conseillé la biotech zougnoise MoonLake Immunotherapeutics lors de son acquisition par un SPAC en octobre dernier (la société est dorénavant cotée sur le Nasdaq).

Lire encore: [Les SPAC, un investissement pas toujours Lucid](#)

D'autres exigences devront être respectées, enchaîne Luca Bianchi, également avocat chez Kellerhals Carrard à Bâle, qui précise avoir reçu de nombreuses demandes de clients concernant des SPAC depuis deux ans: «Les SPAC devront déposer auprès d'une banque les fonds qu'ils auront levés, ils auront trois ans pour investir et leurs animateurs ne pourront pas vendre leurs actions avant une période définie.» Selon lui, le cadre suisse sera plus protecteur que celui de juridictions offshore comme les îles Vierges britanniques. Les deux spécialistes s'attendent à ce que des SPAC soient prochainement lancés en Suisse.